

M. Rufin SCHOCKAERT

**Professor-emeritus aan de Faculteit der Geneeskunde ;
Professeur-émérite de la Faculté de Médecine.**

ALLOCUTION prononcée aux obsèques, le 22 décembre 1953, par M. le Professeur P. Lambin, doyen de la Faculté de Médecine.

REDE uitgesproken op de lijkplechtigheden, op 22 December 1953, door den H. Professor P. Lambin, decaan van de Faculteit der Geneeskunde.

Pour la seconde fois, au cours de cet automne, la Faculté de Médecine de Louvain est douloureusement touchée.

Après quelques jours de maladie, au terme d'une vie partagée entre le devoir professionnel et la pratique des plus hautes vertus familiales, notre vénéré collègue le Professeur Rufin Schockaert nous a quittés dans la sérénité, pour remettre son âme entre les mains du Créateur.

La tradition m'a valu l'honneur de rendre un dernier hommage au regretté disparu. C'est avec une particulière émotion que je m'acquitte de cette tâche vis-à-vis de celui qui fut un de mes maîtres respectés.

Les Archives rectorales conservent un document, vieux de 57 ans, dont la lecture en ce jour de deuil est vraiment émouvante. Il s'agit d'une lettre où le D^r De Ryck, établi à Oordgem, recommande chaleureusement à Monseigneur Lamy son concitoyen Rufin Schockaert, premier de cours durant toute la durée de ses humanités, qui a résolu d'entreprendre des études de médecine. « J'ai la conviction, disait le D^r De Ryck, que M. Rufin Schockaert fera honneur à l'Université par sa conduite et par ses talents ». Nous pouvons vérifier aujourd'hui combien notre confrère avait été bon prophète.

Après une brillante candidature en sciences, Rufin Schockaert passe ses 5 examens de médecine avec la plus grande distinction.

Assistant à l'Institut Carnoy, où il se forme à la discipline scientifique au contact de maîtres comme Carnoy, Janssens et Grégoire, il devient ensuite le collaborateur du Professeur Hubert, titulaire de la chaire d'obstétrique, qui le considérait

comme son élève le plus brillant. C'est ce qui devait déterminer l'orientation de la carrière du jeune docteur en médecine.

Au cours d'un long voyage à l'étranger, Rufin Schockaert fréquente les services des plus grands spécialistes de l'époque. Il fait connaître à la Société berlinoise d'obstétrique et de gynécologie le forceps à branches parallèles imaginé par Eugène Hubert. À la mort de celui-ci, en 1905, c'est à Rufin Schockaert que Nosseigneurs les Évêques confient la chaire d'obstétrique devenue vacante. Quelques années plus tard vint s'y adjoindre l'enseignement de la clinique gynécologique.

Les innombrables médecins qui eurent le privilège de suivre les cours du Professeur Schockaert ont gardé un souvenir durable de ses leçons riches d'expérience, où l'anecdote vécue, venant périodiquement interrompre l'exposé magistral, fixait définitivement dans les mémoires un traitement ou un symptôme. Mais ce sont les assistants du maître qui ont été les meilleurs témoins de la somme prodigieuse de talent, de travail et de dévouement qu'il consacra durant des décades à ses malades de l'Hôpital St-Pierre et ses parturientes de la Maternité. A la manifestation organisée en 1932 en l'honneur du Professeur Schockaert, le Dr Magos rappela comment, au premier appel, la nuit comme le jour, son maître accourait « avec ce bon sourire si encourageant qui ramène la paix dans les cœurs angoissés ». Ne nous étonnons pas qu'il ait été si souvent considéré par ses patientes comme le messager de la Providence, opinion qui se confirmait dans leur esprit quand la dextérité du chirurgien ou de l'accoucheur les avait définitivement sauvées d'un péril menaçant.

Ce n'est pas le moment d'énumérer ici les nombreuses publications scientifiques de notre collègue. Qu'il nous suffise de dire que sa réputation avait, il y a longtemps déjà, dépassé nos frontières. D'éminents professeurs étrangers en apportèrent le témoignage à la manifestation jubilaire.

A l'automne de sa vie, Rufin Schockaert eut la satisfaction de voir ses services cliniques hébergés enfin dans un Institut digne de ses talents. Mais sa plus grande récompense, dans le domaine scientifique, aura été de laisser derrière lui des élèves de choix qui, devenus maîtres à leur tour, ont encore accru le prestige de l'école gynécologique de Louvain. Et quelle fierté pour un père de compter parmi ses dignes continuateurs intellectuels un fils dont les travaux contribuent à maintenir très haut la réputation scientifique du nom familial.

De personaliteit van onze Collega, die zo rijk was aan intel-

lectuele gaven, was anderzijds ook nog gekenmerkt door een grenzeloze goedheid. Reeds van in het begin van zijn universitaire loopbaan, als dienstoverste van het Stedelijk Moederhuis, kwam hij dagelijks in aanraking met de grootste materiële noden en met de meest grievende morele smarten.

Niemand zal ooit kunnen zeggen het aantal van diegenen, die hij heeft weten te helpen.

De stadsgenoten van professor R. Schockaert hebben gedurende een halve eeuw mogen ondervinden dat men nooit tevergeefs beroep deed op zijne vrijgevigheid, hetzij voor liefdadigheidswerken ofwel nog voor kulturele manifestaties.

Als echtgenoot en als vader heeft Professor Schockaert de meest edele voldoening gekend die op aarde mag verwacht worden door degenen, die de fierheid en de moed hebben een groot gezin op te voeren volgens onze schone christelijke beginselen. Hij had het geluk een echtgenote te bezitten, die paste aan de familiekring van de onverpoosde werker, die hij was, familiekring waaraan zij al haar grote gaven van onvermoeibare en aandachtige toewijding wist te schenken. Zij werd, helaas, te vroeg aan de liefde van haar gezin ontrukkt. Haar afwezigheid was een pijnlijke beproeving voor zijn laatste levensjaren, die voorzeker somber waren geweest, waren daar niet de grote opbeuring en de vreugde van de schone kinderlijke toewijding, waardoor hij omringd werd, hij, het geëerbiedigd hoofd van die grote en prachtige familie van 7 kinderen en 42 kleinkinderen.

Professor Schockaert mocht terecht fier zijn op zijn titel van voorzitter van de Bond der Grote Gezinnen van het Arrondissement Leuven, waarvan hij medestichter was en waaraan hij zich steeds wist toe te wijden.

Les élèves du Professeur Rufin Schockaert peuvent être heureux d'avoir eu un tel maître. Ses proches aujourd'hui dans l'affliction, et dont nous partageons sincèrement la peine, peuvent être fiers de l'œuvre si profondément chrétienne et humaine de leur père et aïeul bien aimé. Que notre ami Joseph Schockaert sache combien ses collègues prennent part à l'épreuve qui frappe la famille dont il devient le chef.
